

INDRE_ET_LOIRE1**Paris-Pékin à vélo : Roger est en Chine !**

Après quatre mois d'expédition, le peloton des cyclotouristes français a fait son entrée dans l'Empire du milieu. Au cœur du peloton, le Tourangeau Roger Blanchet se dit " émerveillé ".

A la fin du mois de mai, nous avons laissé Roger en pleine galère. Aux prises avec de sérieux problèmes gastriques et une bronchite tenace, notre Tourangeau avait été contraint de descendre de vélo et de monter quelques jours dans le camion d'assistance pour se refaire une santé. Le bonhomme était visiblement éprouvé par les efforts répétés. Quatre semaines plus tard, il semble plutôt revigoré. « Ce n'est pas une partie de plaisir. C'est une véritable épreuve sportive. Les organismes sont très sollicités mais le moral tient bon », assure le résidant de Saint-Antoine-du-Rocher.

Le Kirghizistan : magique !

Après l'enfer, le paradis... ou presque. Au téléphone, Roger Blanchet évoque avec une pointe de poésie les « superbes paysages » qu'il a découverts durant la traversée du Kirghizistan. « Pédaler sur de vastes étendues sauvages entourées de lacs bleus et de montagnes qui culminent à plus de 5.000 m. C'était somptueux. Je me suis régalé »,

raconte notre cyclotouriste au long cours qui a avalé sans coup férir deux cols à plus de 3.000 mètres.

Roger raconte aussi les nuits de bivouac passées sous la yourte en compagnie des tribus mongoles. « Nous avons rencontré des gens charmants. Un peuple simple et heureux qui vit en harmonie avec la nature. Pour la première fois depuis le départ, j'ai vraiment découvert un pays où je reviendrais avec plaisir. ».

Depuis une semaine, le peloton du Paris-Pékin à vélo a fait son entrée en Chine. Une entrée un peu chaotique, contrariée par des tracasseries administratives qui ont privé l'expédition de ses camions d'assistance durant quatre jours. Les premiers kilomètres ont été rudes, dans la poussière, sur des pistes défoncées entre des troupeaux de chameaux et des norias de camions de chantiers, illustration d'un pays en pleine mutation.

Quatrième tour de France

Après une demi-douzaine d'étapes dans des villes nouvelles tirées au cordeau mais « très verdoyantes et propres », Roger Blanchet se dit « émerveillé » par cette Chine qui s'éveille ; ce pays aux dimensions

incomparables qui se construit sous ses yeux : « Ce n'est pas austère comme en Russie », souligne-t-il.

Après avoir parcouru plus de 9.000 km dans onze pays différents, le peloton du Paris-Pékin s'appête à attaquer le dernier quart du raid. « Notre quatrième tour de France », résume Roger Blanchet qui redoute surtout les grosses chaleurs (plus de 40°) de l'Asie centrale. « Depuis notre entrée en Chine, on mange mieux. Les conditions d'hébergement sont meilleures. Mais on redoute toujours le lendemain », glisse notre Tourangeau, qui semble toujours un peu réfractaire à l'organisation militaire de l'expédition. Pascal DENIS Pour en savoir plus : www.parispekinavelo.com Au pays des Mongoles, les cyclotouristes français ont bivouaqué sous des yourtes... Et croisé de nombreux cavaliers.